

Programme du 5^e colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement

La consommation dans tous ses
états... et l'école dans tout ça!

5 novembre 2004

École Georges-Vanier
1205, rue Jarry Est
Montréal (Québec)

**La consommation
dans
tous**

ses états...

5 novembre 2004

Partenaires financiers

Table des matières

Mot du ministre de l'Environnement du Québec	.3
Mot de la députée de Rosemont	.4
Mot du représentant de la Ville de Montréal	.4
Mot du directeur de l'école Georges-Vanier	.4
Mot de la porte-parole du colloque	.5
Mot des organisateurs	.6
Mot du conférencier principal	.7
Table ronde 1 — Éco-consommation?	.8
Table ronde 2 — Médias et liberté?	.9
Table ronde 3 — Communauté durable?	.9
Table ronde 4 — Économie équitable?	.10
Table ronde 5 — Être ou paraître en santé?	.11
Programme du colloque	.13
Ateliers Bloc A (6-17)	.16
Ateliers Bloc Z (18 à 27)	.20
Carrefour des exposants	.24
Défi jeunesse	.25
Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement	.26
Comité central de l'environnement- Commission scolaire de Montréal	.26
Remerciements	.27

Centrale des syndicats
du Québec



**Encre
au trésor**^{MD}
L'activité de financement écologique



Alliance des professeures
et des professeurs de Montréal (CSQ)



Environnement
Canada



SYNDICAT
DES PROFESSIONNELLES
ET PROFESSIONNELS
DU MILIEU DE L'ÉDUCATION
DE MONTRÉAL (CSQ)

Syndicats des professionnelles et professionnels
du milieu de l'éducation de Montréal (CSQ)



Mot du ministre de l'Environnement du Québec

Le gouvernement a un rôle important à jouer en veillant à l'application des lois et règlements environnementaux. En parallèle, c'est en encourageant des comportements responsables au sein de la population que cet encadrement légal trouve sa pleine efficacité. Dans cette optique, le travail que vous faites auprès des jeunes est crucial pour les amener à adopter des habitudes qu'ils conserveront toute leur vie.

Si les jeunes d'aujourd'hui développent de plus en plus une conscience environnementale, c'est beaucoup sous l'influence de l'école. Plus sensibles aux enjeux environnementaux, ils se préoccupent de mieux utiliser les ressources, prennent très au sérieux la récupération des matières résiduelles et contribuent activement à des activités de conservation comme le nettoyage des rives d'un cours d'eau.

Le thème que vous avez retenu pour le présent colloque offre des perspectives nouvelles. En transmettant aux jeunes l'importance de la « consommation responsable », vous offrez aux adultes de demain un instrument qui leur permettra d'influencer les entreprises en faveur du développement durable. Des consommateurs avertis peuvent en effet amener une entreprise à se montrer plus soucieuse de son rôle social et de la protection de l'environnement.

Je vous souhaite un excellent colloque.



Thomas J. Mulcair

Thomas J. Mulcair,
ministre de l'Environnement du Québec

Mot de la députée de Rosemont



Rita Dionne-Marsolais

Chacun d'entre nous doit, par des gestes quotidiens, promouvoir la consommation énergétique responsable comme étant une valeur essentielle à l'épanouissement de notre société moderne. Nos jeunes sont sensibles aux messages de consommation responsable et de préservation de nos ressources. S'ils sont sensibilisés très tôt, ils deviennent d'excellents ambassadeurs, conscients des enjeux énergétiques et environnementaux, et, surtout, plus responsables.

Je tiens à remercier les organisateurs de ce colloque qui nous permettent d'échanger sur ces enjeux cruciaux. Ensemble, continuons de construire un monde meilleur et plus équitable pour tous.

Rita Dionne-Marsolais
Députée de Rosemont

Mot du représentant de la Ville de Montréal



Alan de Sousa

La Ville verte que nous rêvons de bâtir avec vous

À titre de responsable du plan stratégique de développement durable de la Ville de Montréal, j'éprouve une grande satisfaction devant la portée grandissante de l'événement qui réunit maintenant depuis cinq ans les acteurs de l'éducation à l'environnement.

Cet événement m'offre l'occasion de constater le potentiel remarquable de ressources humaines en éducation que compte notre cité et me permet d'espérer que le rêve que nous caressons tous de faire de Montréal un modèle de Ville verte en Amérique du Nord n'est pas utopique.

Si la qualité de l'environnement de Montréal exige qu'on y consacre beaucoup de ressources financières, il est non moins vrai que l'éducation à l'environnement des citoyens se situe à la base de la réussite. À cet égard, le travail qui se fait dans les écoles et auprès de la population est fondamental et ceux et celles qui sont ici réunis y contribuent d'une façon majeure.

J'exprime le souhait que tous ceux qui sont présents ici aujourd'hui deviennent, par l'excellence de leur travail, des agents multiplicateurs dans leur milieu respectif pour qu'ensemble nous réussissions à faire de Montréal une cité enviable pour tous. Les réflexions auxquelles vous vous livrez ne pourront qu'y contribuer.

Alan DeSousa
Membre du comité exécutif
Responsable du Développement durable
Responsable du Développement économique
Maire de l'arrondissement de Saint-Laurent

Mot du directeur de l'école Georges-Vanier



Marc Prescott

Bonjour à tous et à toutes,

L'école Georges-Vanier est heureuse d'accueillir le colloque sur l'éducation à la consommation responsable. L'environnement étant au centre de nos préoccupations, il nous apparaissait important de faire de notre milieu, un milieu de rencontres et d'échanges sur cette thématique.

Au nom de l'ensemble des élèves et du personnel, nous vous souhaitons de passer une journée enrichissante et agréable.

Marc Prescott
Directeur de l'école Georges-Vanier

Acheter c'est voter ! Des idées d'actions pour changer le monde un geste à la fois

Nos choix de consommation sont généralement perçus comme des gestes individuels. Chacun choisit ce qu'il veut en fonction de ses préférences et de ses moyens. Sans que nous nous en rendions trop compte, chacun de nos choix a pourtant une incidence sur l'état de la planète et sur l'environnement. La nourriture que nous mangeons, les vêtements que nous portons, les moyens de transport que nous utilisons et bien d'autres gestes que nous posons quotidiennement nous relient à des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants partout à travers la planète. Ils nous lient aussi aux écosystèmes puisque tous les biens qui nous entourent proviennent d'une manière ou d'une autre des ressources de la Terre. Chacun de nos gestes a donc beaucoup plus d'impact que ce que nous sommes portés à croire. Voilà pourquoi nous pouvons choisir de contribuer à un partage plus équitable des ressources et à un plus grand respect de l'environnement. Voilà pourquoi, acheter c'est aussi voter.

Au cours de ce colloque, il sera question de mille et un petits gestes que nous pouvons poser pour changer le monde un geste à la fois.

***Laure Waridel, écosociologue,
auteure et chroniqueuse***

***Équiterre, 2177, Masson, bureau 317
Montréal (Québec) H2H 1B1
T. : (514) 522-2000, poste 229
www.equiterre.qc.ca***



Gracieuseté de Shooftins

Laure Waridel

La consommation dans tous ses états Un cinquième anniversaire qui fera sa marque !



Robert Litzler



Carole Marcoux

C'est avec une fébrilité qui croît d'année en année que l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) et la Commission scolaire de Montréal (CSDM) préparent ce qui est devenu au fil du temps l'événement qui rassemble les éducatrices et éducateurs à l'environnement du Grand Montréal. Nous voilà donc réunis à nouveau pour ce cinquième anniversaire du colloque de Montréal en éducation relative à l'environnement, cette fois-ci, sur le thème de la consommation responsable. Un thème qui, à nos yeux, à cause de sa portée quasi-vitale sur le sort de l'humanité, mérite réflexion et surtout, une action de plus en plus présente dans le milieu de l'éducation.

Nous sommes ravis d'être accueillis à l'école secondaire Georges-Vanier ! En effet, le comité organisateur y a trouvé une équipe-école très dynamique et fort sympathique ! Nous remercions chaleureusement la direction de l'établissement pour leur réponse spontanée et enthousiaste face à l'organisation de cet événement.

Pour préparer le menu de cette cinquième édition, nous avons travaillé avec la Biosphère d'Environnement Canada, le CLUB 2/3, Environnement JEUnesse, la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys, la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île, les Établissements verts Brundtland (Centrale des syndicats du Québec), Oxfam-Québec, Ozone Relations publiques et le Regroupement des services Éco-quartiers. Ensemble et avec beaucoup de plaisir, nous avons concocté un plat prêt à être consommé : La consommation dans tous ses états.

Nous nous réjouissons tous que Laure Waridel ait accepté d'emblée d'être la porte-parole de ce colloque qui invite le milieu de l'éducation à réfléchir sur la consommation débridée qui semble nous envahir. Madame Waridel représente une ambassadrice de choix pour défendre les valeurs fondamentales d'une consommation responsable et équitable avec son dicton populaire et percutant : *acheter c'est voter* ! Son discours rejoint un nombre grandissant de citoyens qui ont choisi de consommer autrement pour participer au mieux-être de notre planète et au mieux-vivre des gens qui l'habitent.

Merci à Laure de nous accompagner dans cette réflexion sur la consommation, merci à tous les conférenciers et conférencières qui nous font profiter de leur expertise et à tous les exposants qui nous offrent mille et une ressources. Finalement et surtout, merci à vous tous qui avez répondu à l'appel et qui représentez l'âme de ce colloque ! C'est grâce à vous et à la contribution de chacun de vous que cet événement prend tout son sens avec l'envol des idées échangées dans le monde de l'éducation relative à l'environnement.

Robert Litzler
Président

**Association québécoise pour la promotion
de l'éducation relative à l'environnement**

Carole Marcoux
Conseillère pédagogique

Comité central de l'environnement de la CSDM

De la sensibilisation à la responsabilisation

Les cours d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté responsable ne sont pas de simples cours d'appoint mettant un peu de « vernis » sur la formation générale donnée dans nos écoles.

Éduquer sérieusement à la consommation et à la citoyenneté responsables signifie entreprendre une véritable Révolution, laquelle implique tous les intervenants scolaires et une transformation majeure de la pédagogie habituelle. Sommes-nous prêts à nous engager ensemble dans une telle transformation ?

I - Comprendre les comportements des jeunes

Avant de vouloir amener les jeunes à modifier leurs comportements de surconsommation, il importe de comprendre comment ces comportements sont appris, entretenus et même stimulés par le milieu scolaire.

L'école, en se conformant au modèle industriel, apprend subtilement mais efficacement les attitudes et valeurs du paradigme industriel, à savoir : l'individualisme, la priorité de la performance, la compétition, le non-respect des différences individuelles et collectives, la méritocratie et diverses formes d'intolérance et même de violence.

C'est souvent le malaise ressenti par les jeunes qui ne trouvent ni intérêt, ni sens aux enseignements qu'on leur impose, qui ne trouvent pas de réponses satisfaisantes à leurs besoins normaux de valorisation, à leurs questions existentielles et au vide intérieur qu'ils ressentent de façon plus ou moins consciente, qui sous-tend ou génère largement leur passivité désabusée, leur décrochage et leur surconsommation de tout ce qui les soulage ou les valorise.

II - Apprendre à l'école la responsabilisation individuelle et collective

L'école est elle-même un environnement, un environnement très déterminant dans la vie des jeunes, et c'est à l'école que les jeunes doivent être éduqués au respect de l'environnement, à la démocratie active et à la citoyenneté responsable. Cet objectif global recouvre les cinq domaines généraux de formation et font appel à tous les intervenants en milieu scolaire, c'est-à-dire autant les administrateurs et les professionnels que les enseignants et, bien sûr, les jeunes et leurs parents.

À l'école, les jeunes doivent avoir des responsabilités précises et des pouvoirs réels sur leur environnement scolaire, sur la vie et le code scolaires, sur leurs programmes de formation et sur leur cheminement personnel et vocationnel.

Dans leur vie ultérieure, les jeunes n'exerceront pas plus de pouvoir individuel et collectif qu'ils n'auront appris à en exercer à l'école. Ils ne sont pas de futurs citoyens, ils en sont déjà à l'école, et ils ne seront pas plus actifs, impliqués et responsables dans la société qu'ils n'auront appris à l'être à l'école.

Conclusion

La Qualité de vie et même la Survie de la Planète et de l'Humanité sont actuellement gravement menacées, il y a urgence d'agir. C'est avec les jeunes qui sont dans nos écoles que chacun de nous doit apprendre à s'impliquer, à se compromettre et à créer ensemble une démocratie davantage participative, un plus grand respect des personnes et des peuples, un meilleur partage des ressources et de la richesse, bref, une Société plus saine, plus joyeuse et conviviale.



Charles Caouette

Charles E. Caouette
professeur honoraire et auteur
Département de psychologie
Université de Montréal
10462, rue Tanguay
Montréal (Québec) H3L 3G7
quoeth@hotmail.com

Table ronde 1 — Éco-consommation ?

Vers la ville durable : une stratégie !

Richard Bergeron
responsable des analyses stratégiques

Agence métropolitaine de transport
500, Place d'Armes, 25^e étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2

T. : (514) 287-2464, poste 4681
rbergeron@amt.qc.ca, <http://www.amt.qc.ca>

Malgré tous les beaux discours que l'on entend, l'évolution urbaine au Québec et plus particulièrement à Montréal demeure plus que jamais contraire aux principes du développement durable. La motorisation de la population se poursuit, le relais étant désormais pris par les femmes, qui comblent leur « retard » historique sur les hommes. L'étalement urbain vit ses plus belles années, les gouvernements piaffent d'impatience à l'idée de construire de nouvelles autoroutes et de nouveaux ponts, les émissions de gaz à effet de serre (GES) et la pollution urbaine continuent de progresser. Cinquante projets de nouveaux mégacentre d'achats accessibles uniquement par automobile sont dans les cartons des promoteurs... et ainsi de suite. En parallèle, les quartiers centraux des grandes villes continuent de s'appauvrir, leurs artères commerciales de péricliter, leurs écoles de fermer, et les transports collectifs d'être à la fois de moins en moins performants et de plus en plus chers. Ainsi va le « développement » du Québec, et plus particulièrement de celui Montréal.

Pourtant, il y a déjà une bonne trentaine d'années que l'on sait ce qu'il faudrait faire pour inverser le mouvement. D'ailleurs, les politiciens s'y engagent tous dix fois plutôt qu'une : tout discours politique doit aujourd'hui être émaillé d'une profession de foi en faveur du développement durable, du protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de GES, du développement et de la promotion du transport collectif, du développement urbain intensif plutôt qu'extensif, de la volonté farouche de s'attaquer à l'étalement urbain, de protéger le territoire agricole et les milieux naturels, etc. Mais bien sûr, on ne le fait pas !

En Amérique du Nord, aucune ville n'est mieux placée que Montréal pour initier un virage en faveur du développement urbain durable, et aucune ville n'aurait plus intérêt que Montréal à le faire. Mais oserons-nous la ville durable ? C'est la question à laquelle il nous faut aujourd'hui répondre.

Dis-moi ce que tu portes et je te dirai qui tu es !

K, écommunicatrice
K-Connection

T. : (514) 771-1441, k@kconnexion.org

Chaque matin, presque machinalement on se lève, puis on s'habille... Le simple geste d'acheter un vêtement, ici et là, provoque toute une série de rebondissements dans un système ! Un système qui détruit notre planète, des êtres humains... Je fais partie de ce système, toi aussi !

En 2001, le consommateur américain moyen achetait 48 nouveaux vêtements par an. (WWI, 2004). — En 2002, on estime que plus de 99 000 tonnes de résidus textiles ont été générées au Québec. De cette quantité, 37 000 tonnes ont été récupérées. Les vêtements représentent plus de 80 % de tous les textiles récupérés en 2002. (Recyc-Québec) — « Pour éviter l'effondrement du groupe qu'il a bâti depuis 40 ans, le président de RGR (Lois), Monsieur Rolland Veilleux, confie une partie de sa production de jeans aux Asiatiques pour réduire ses coûts de production ». Le salaire horaire d'une couturière au Québec est de 12 \$ alors qu'il ne dépasse pas 0,50 \$ au Vietnam. (Le journal de Montréal, 15 mars 2004).

Quelque soit l'emplacement des Zone Franches Industrielles, les récits des travailleurs sont d'une hallucinante gémellité : la journée de travail est longue : 14 heures au Sri Lanka, 12 en Indonésie, 16 dans le sud de la Chine, 12 aux Philippines (No Logo, Naomi Klein). « Le coton est la fibre la plus vendue au monde. En 2001, en Inde, plus de 500 travailleurs de coton seraient morts en raison d'une exposition aux pesticides. Dans un sondage au Bénin, en Afrique de l'ouest, 45 % des cultivateurs de coton affirment utiliser les contenants de pesticides pour transporter leur eau. » (WWI, 2004).

J'aurais pu continuer longtemps... Ces tranches de vie bien réelles me donnent parfois envie de faire la grève du vêtement et de me promener toute nue ? Comment trouver l'action juste dans toute cette démesure ? Je fais partie de la solution ! Toi aussi ! Viens voir et entendre des solutions créatives, accessibles à tous, qui permettent de faire de petits changements ici, maintenant ! T'as des idées ? TransPORTE-les avec toi !

Table ronde 2 — Médias et liberté ?

Le Conseil de presse du Québec, du rôle d'observateur et de surveillant des médias québécois à celui de protecteur du citoyen en matière d'information

Réjean Audet, représentant du public
Conseil de presse du Québec
 1000, rue Fullum, bur. C.208
 Montréal (Québec) H2K 3L7
 T. : (514) 529-2818 info.conseildepresse.qc.ca
 (remplace Emmanuelle Giraud)

Le Conseil de presse du Québec est un organisme privé à but non lucratif. Il se compose de membres issus des entreprises de presse, du milieu journalistique et du public. Son mandat est de promouvoir le respect des plus hautes normes éthiques en matières de droits et responsabilités de la presse. Il veille à assurer une information libre, honnête, véridique et complète sous toutes ses formes.

Il joue un rôle social dont celui d'être un lieu de réflexion et de débat permanent sur la déontologie journalistique.

Quant à son rôle moral, il est un observateur et un surveillant par ses interventions publiques, ses blâmes, ses décisions, ses recommandations, ses encouragements et ses propositions tant au Québec, au Canada qu'à l'étranger en France et dans les pays africains francophones particulièrement.

Si le Conseil de presse a ses limites en n'étant pas un tribunal avec des pouvoirs judiciaires, comme tribunal d'honneur, il a un effet dissuasif par ses avis et ses décisions.

Le Conseil de presse ne se limite pas seulement à un rôle social et moral. Il exerce aussi un rôle d'éducation par sa participation à de nombreux colloques, ateliers, conférences, débats publics ou tables rondes pour conscientiser le public à son droit de recevoir une information de qualité.

Médias et liberté... et l'autoréglementation de l'industrie de la publicité dans tout cela ?

Niquette Delage, directrice des normes
Les normes canadiennes de la publicité
 à l'occasion du colloque
 4823, rue Sherbrooke Ouest, suite 130
 Montréal (Québec) H3Z 1G7
 T. : (514) 931-8060, poste 23
niquette.delage@normespub.com
www.adstandards.com

Le public a beaucoup à dire sur la publicité. Non seulement sur ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il

lit, mais aussi sur l'interprétation qu'il donne aux messages publicitaires et ce qui en découle. Des opinions, des critiques, tout cela est pris en considération par les annonceurs, par les agences de publicité, les médias, qui forment l'industrie de la publicité. Cette dernière s'est mise à l'écoute systématique du public dès 1957, lorsqu'elle a décidé de s'autoréglementer, de s'autodiscipliner. L'adoption d'un premier code d'éthique, le *Code canadien des normes de la publicité* (le *Code*), pierre angulaire de l'autoréglementation, reconnaît aux citoyennes et citoyens le pouvoir de contester et de réclamer une action positive face à une campagne de publicité qui est perçue comme étant inacceptable. Le bureau des normes canadiennes de la publicité évalue les contenus publicitaires à la lumière du *Code*, et des décisions sont rendues par le Conseil des normes, s'il s'avère que les publicités suscitent des questionnements au regard des normes. C'est ainsi que des publicités ont été retirées des ondes ou des imprimés, après la réception de plaintes écrites contre elles. Une seule plainte peut-elle entraîner le retrait d'une publicité quel qu'en soit le coût de production et de diffusion ? Oui. Les conditions à remplir pour formuler une plainte et le traitement des plaintes contre la publicité sont au cœur de l'encadrement décidé et soutenu par l'industrie, qui joue également un rôle-clé dans la pré-approbation des messages publicitaires portant sur certains produits de consommation, un rôle qu'elle joue à la demande du gouvernement fédéral, qui assumait, dans les années passées, cette responsabilité. Une exception : la publicité destinée aux enfants ! Elle n'est pas pré-approuvée au Québec, car elle y est interdite depuis 24 ans.

Table ronde 3 — Communauté durable ?

Globalisation et problème de conscience

Monique Richard, ex-présidente
Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
CSQ, Siège social – Montréal
 9405, rue Sherbrooke Est
 Montréal (Québec) H1L 6P3
 T. : (514) 356-8888, www.csq.qc.net

Avant même que le terme « globalisation » fasse partie de notre quotidien, nous avons entendu parler de désengagement de l'État et de déficit zéro comme nouveau modèle de gestion des finances publiques. Par la suite, la globalisation des marchés s'est imposée comme nécessité pour relancer la vie économique. Pour justifier cette globalisation, on a prêché la nécessité de l'accroissement de la compétitivité des entreprises aux prises avec une concurrence internationale plus vive.

La globalisation des marchés à l'échelle planétaire commandait la négociation de traités commerciaux bilatéraux et multilatéraux. C'est une logique marchande, essentiellement économique, qui constitue le point d'ancrage des traités comme l'ALE (Accord de libre échange), l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain), l'OMC (Organisation mondiale du commerce), l'AGCS (Accord général sur le commerce des services) et la ZLEA (Zone de libre-échange des Amériques). Le Canada, à l'instar des autres pays développés, est embarqué de plein pied dans ce modèle de développement où l'économie détermine le politique, où toutes les interventions étatiques doivent être réduites à leur minimum pour laisser la place à la libre concurrence entre les marchés. Pour ce faire, le gouvernement canadien s'est engagé dans une réforme de son rôle régulateur de l'économie et a amorcé des modifications à ses politiques sociales afin de correspondre aux exigences des traités signés et à venir. Les réformes à la Loi sur l'assurance emploi ou la diminution des transferts aux provinces témoignent de ces choix.

Au coeur de la lutte à la mondialisation néolibérale se situe la réhabilitation citoyenne. La société civile, au niveau international, s'est engagée dans un processus d'opposition au projet néolibéral. La globalisation des marchés n'est pas une fatalité! Collectivement, il faut prendre le temps de rebâtir nos solidarités locales, régionales et nationales, repenser nos façons de faire et intégrer la dimension internationale à notre action.

La citoyenneté coincée par la globalisation

Jacques B. Gélinas, sociologue et essayiste
Université de Montréal
T. : (418) 627-4229, jbgelinas@videotron.ca

Au tournant des années 80, les gouvernements, cédant aux pressions du puissant lobby des entreprises transnationales, ont favorisé la mise en place progressive d'un nouveau capitalisme qui confère une priorité absolue à la logique du marché. Ce système, c'est la globalisation — malencontreusement appelée mondialisation — qui tend à englober dans un marché global déréglementé toutes les ressources de la Terre, y compris les biens communaux comme l'air, l'eau, le patrimoine génétique, et toutes les activités humaines, y compris l'éducation, l'information, la culture et les soins de santé. C'est le *single global unregulated market* qui sévit présentement sur notre monde.

Ce système mercantile qui enrichit ceux qui en contrôlent les mécanismes, asservit « le » politique, creuse les inégalités, pille et gaspille les ressources de la planète. Mais son effet le plus pervers, en fin de compte, est de transformer les citoyens en

consommateurs. Car dans cette logique qui glorifie la consommation, il n'y a plus de place pour la citoyenneté. Celle-ci se voit coincée par les lois dites infaillibles du marché qui ont préséance sur les droits citoyens. Le seul rôle que l'on reconnaît vraiment à la masse des individus est celui de consommateur.

Mais voilà que l'énormité des problèmes posés par la logique dévorante du marché global produit un effet inattendu : on assiste aujourd'hui à l'émergence d'un mouvement de réappropriation de la citoyenneté et de recomposition du mouvement social.

Table ronde 4 — Économie équitable ?

La consommation équitable au Québec

Corinne Gendron, professeure titulaire
Chaire Économie et Humanisme en responsabilité sociale et développement durable
Département des sciences de la gestion
Université du Québec à Montréal
T. : (514) 987-3000, poste 1400
gendron.corinne@uqam.ca
et

Jean-Guy Vaillancourt, professeur titulaire
Département de sociologie, Université de Montréal
T. : (514) 343-5959
jean.guy.vaillancourt@umontreal.ca

On parle de plus en plus de consommation équitable, et surtout de consommation responsable, par opposition à la surconsommation irresponsable et inéquitable qui est une des caractéristiques marquantes de nos sociétés industrielles avancées. Pour bien comprendre ce qu'est la consommation responsable, nous avons pensé aborder en premier lieu deux concepts complémentaires qui éclairent celle-ci, et qui sont en quelque sorte à la racine, historiquement, de son émergence : le développement durable, (i.e. répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs) et le commerce équitable (i.e. une alternative commerciale à visage humain permettant un échange juste entre acheteurs du Nord et producteurs du Sud).

Ces deux concepts sont les bases de la consommation responsable, qui a des affinités avec la simplicité volontaire de Serge Mongeau et l'austérité joyeuse mise de l'avant par Pierre Dansereau. Jean-Guy Vaillancourt, écosociologue de l'Université de Montréal, fait du concept de développement durable et de ses applications, une question qu'il étudie depuis la fin des années 80, alors que Corinne Gendron, sociologue économique, parlera du commerce équitable et de la consommation responsable. Une attention toute particulière sera

accordée à ces trois concepts-clés tels qu'ils se sont répandus dans la société québécoise récente et actuelle. L'accent sera mis aussi sur les applications concrètes de chacun de ces trois concepts.

Le commerce équitable : une alternative à la mondialisation économique néolibérale ?

**Dario Iezzoni, directeur général
Équita, filiale d'Oxfam-Québec
2330, rue Notre Dame Ouest, bureau 200
Montréal (Québec) H3J 2Y2
T. : (514) 937-1614, www.oxfam.qc.ca/**

Cliché : le monde entier devient interdépendant de par la mondialisation économique, phénomène qui a connu une expansion fabuleuse au cours de la dernière décennie.

La mondialisation économique nous promet d'éliminer la pauvreté. Elle en a le pouvoir. Toutefois, la mondialisation est jouée par des acteurs économiques d'inégale force. Et c'est là que le bât blesse. Les plus pauvres jouent au casino néolibéral, mais les dés sont pipés. Les règles du jeu changent au gré des intérêts des plus puissants et sont injustes.

Par des exemples concrets tirés d'analyses de chaînes d'approvisionnement Sud Nord comme le textile, le cacao, le thé, je démontrerai que les acteurs économiques des pays développés peuvent avoir un impact monumental sur la vie de millions de personnes.

Dans un deuxième temps, je présenterai le pouvoir des citoyens qui n'agissent pas uniquement dans la sphère politique, mais également dans la sphère économique. Ils deviennent alors des consomm'actrices et des consomm'acteurs.

Enfin, je m'attarderai aux conséquences positives que peut générer le commerce équitable. Des exemples concrets du quotidien des petits producteurs et des exemples concrets de pistes d'action qui peuvent être mises en oeuvre ici, à Montréal, dans nos classes et nos milieux.

Table ronde 5 — Être ou paraître en santé ?

Consommer sa santé maintenant; payer plus tard ? — Adolescents et santé

**Yves Lambert, médecin, professeur adjoint de clinique
département de médecine familiale
Université de Montréal
CLSC Saint-Hubert / Centres Jeunesse de la
Montréal, 1251, rue Beauregard
Longueuil (Québec) J4K 2M3, T. : (450) 646-666
yves.lambert@rrsss16.gouv.qc.ca**

Les adolescents consomment leur santé. Certains diront qu'ils la consomment ! Le potentiel de santé

des adolescents est souvent mis en cause par leurs comportements : consommation de toxiques, relations sexuelles à risque, même certains comportements « esthétiques » peuvent avoir des conséquences néfastes. Au-delà des effets immédiats, c'est aussi le capital de leur santé adulte qui se voit grevé d'une lourde hypothèque : tabagisme, alimentation déficiente, sédentarité ouvrent la voie aux maladies cardio-vasculaires, aux problèmes pulmonaires, arthrosiques et probablement à bien d'autres. C'est comme si les adolescents plaçaient la santé bien bas dans leur liste de priorité...

Les adolescents consomment aussi des services de santé. La loi leur reconnaît une majorité « médicale » dès l'âge de 14 ans. Malheureusement, ils sont des consommateurs bien peu avertis dans leur utilisation des différentes ressources. Qui les éduque à cette utilisation ? Qui les aide à devenir de bons consommateurs de soins ?

Mais la santé n'est pas également répartie... Dans notre société, il existe des gradients. Les gens les plus malades sont souvent ceux qui cumulent plusieurs facteurs de risques bio, psycho et socio.

Devrions-nous questionner ce lien que nous entretenons avec la santé ? Avec la maladie ? Quelles impressions garderont les adolescents de notre propre rapport à la santé et à l'image de santé que nous voulons projeter ?

Santé et OGM : Principe de précaution

**Éric Darier, responsable de la campagne OGM
Greenpeace,
T. : (514) 933-0021, poste 15
eric.darier@greenpeace.org, www.greenpeace.org**

Pourquoi devrait-on appliquer le principe de précaution aux organismes génétiquement modifiés (OGM) en regard de la santé humaine et environnementale ?

Comme l'innocuité des OGM pour la santé humaine et pour l'environnement n'a pas été prouvée scientifiquement, il est souhaitable d'appliquer le principe de précaution. Ceci signifie l'arrêt de la dissémination des OGM dans l'environnement et dans la chaîne alimentaire.

La présentation passera en revue quelques-unes des dernières informations scientifiques disponibles sur les OGM et des risques potentiels qui leur sont attribués. Alors qu'une quarantaine de pays ont imposé l'étiquetage obligatoire des OGM, les consommateurs et consommatrices au Québec, au Canada et aux États-Unis n'ont pas le droit de savoir si leurs aliments contiennent ou non des OGM et le droit de dire non aux OGM.

Pour plus de renseignements :
<http://www.greenpeace.ca/f/campagnes/ogm/>

Ateliers Bloc A (6-17)

6 - Ré-bécanne : atelier vélo en milieu scolaire

**David Fricout, chargé de projet
ENvironnement JEunesse (ENJEU)**
454, rue Laurier Est Montréal (Québec) H2J 1E7
T. : (514) 252-3016, poste 230
info@enjeu.qc.ca, www.enjeu.qc.ca

Les facteurs liés aux changements climatiques sont connus : émanation des gaz d'échappement, smog, air climatisé. Un accroissement de la surproduction due à l'activité économique tend à augmenter considérablement la concentration de carbone dans l'atmosphère. Cette hausse de concentration risque d'élever la température de la planète.

Les conséquences sur l'environnement commencent à apparaître et peuvent s'avérer néfastes : fonte des glaciers, hausse du niveau de la mer, températures extrêmes...

Des solutions, il y en a ! Elles ne sont pas compliquées et peuvent s'appliquer facilement dans la vie de tous les jours.

ENvironnement JEunesse, par le programme Ré-bécanne, propose une solution concrète pour contrer la pollution urbaine due à la combustion d'énergie fossile : le vélo et l'implantation d'un atelier vélo en milieu jeunesse.

7 - « Consommer responsable = Planète viable » — Présentation d'un matériel pour l'éveil des jeunes par le concepteur et un enseignant de la CSDM qui l'a expérimenté

**Denis Breton, responsable de l'Éducation
Office de la protection du consommateur**
T. : 418 646-7812, denis.breton@opc.gouv.qc.ca
www.opc.gouv.qc.ca/jeunesse

**Maurice Martin, enseignant 5^e année
École St-Justin, T. : (514) 596-6000, poste 5040
martinm@csgm.qc.ca**

L'Office de la protection du consommateur déploie des efforts marqués afin d'équiper le personnel enseignant d'un matériel pour éveiller les jeunes à la consommation responsable. Fait de fiches d'activités en classe et de jeux éducatifs, ce matériel est disponible sur le site OPC jeunesse, mis en ligne à l'automne 2002. De plus, OPC jeunesse s'adresse directement aux jeunes, répond à leurs questions, leur propose des astuces de consommation concrètes, etc.

Jusqu'ici, les fiches d'activités s'adressent principalement aux jeunes du 3^e cycle du primaire, mais sont aisément adaptables pour le premier cycle du

secondaire. En 2003-2004, 7 200 fiches et jeux éducatifs ont été téléchargés.

C'est une tradition pour OPC jeunesse d'associer étroitement les enseignants à la confection du matériel. Ainsi, en plus des fiches officielles, la section Matériel en développement du site soumet aux enseignants pour réaction et expérimentation des outils en cours de production. Certains de ces outils s'adressent aux adolescents. De plus, un comité conseil formé pour une part d'enseignants réagit aux outils et à leur contenu.

Monsieur Maurice Martin, enseignant en 5^e année à la Commission scolaire de Montréal s'est enthousiasmé à utiliser ce matériel en classe pendant deux ans et fait partie du Comité conseil d'OPC jeunesse. Il pourra nous faire part de son appréciation du matériel et de son vécu avec les jeunes.

Au programme de l'atelier :

- Survol du matériel offert par l'Office de la protection du consommateur
- L'expérience de M. Maurice Martin en classe
- Si le temps le permet, simulation d'un débat entre jeunes sur un thème controversé relatif à la consommation

8 - L'Agent X : une tonne de défis et fi aux changements climatiques

**Christiane Charlebois, agente de projet
Direction de la protection de l'environnement
Environnement Canada, 105, rue McGill, 4^e étage
Montréal (Québec) H2Y 2E7, T. : (514) 283-5364
christiane.charlebois@ec.gc.ca, www.ec.gc.ca**

Le projet pédagogique AGENT X sur les changements climatiques s'adresse aux jeunes de 9 à 13 ans. Conçu et réalisé par l'équipe des changements climatiques d'Environnement Canada, il propose aux enseignantes et aux enseignants une trousse qui leur permet d'explorer le sujet en réalisant avec leurs élèves un projet qui s'accorde parfaitement à la nouvelle réforme scolaire.

En devenant des AGENTS X (agents multiplicateurs), les élèves passent à l'action dans le but de diminuer les gaz à effet de serre (GES) qui perturbent le climat et incitent leur entourage à emboîter le pas. Après avoir compris l'importance de ce défi environnemental majeur et l'effet de leurs propres habitudes sur les émissions de GES, les AGENTS X, guidés par leur enseignante ou leur enseignant, mènent des actions concrètes en effectuant des « missions ». Lors de chacune de ces missions, les élèves étudient un thème différent : transport, alimentation, consommation responsable, efficacité énergétique ou énergies renouvelables.

Suite des résumés d'ateliers à la page 17

OUVERTURE

8h30-10h30

Auditorium

Thomas J. Mulcair, ministre de l'Environnement du Québec

Consommer au Québec

La vision du ministère de l'Environnement sur la consommation responsable au Québec.

Laure Waridel, écosociologue, auteure et chroniqueuse, Équiterre

Acheter c'est voter!

Des idées d'actions pour changer le monde, un geste à la fois.

Charles E. Caouette, professeur honoraire et auteur, Département de psychologie, Université de Montréal

De la sensibilisation à la responsabilisation

Le milieu scolaire doit se donner comme objectif premier, dans tous ses programmes et activités, de former des citoyens responsables individuellement et collectivement.

Déplacement

10h30-10h45

Tables rondes

10h45-12h15

TABLE RONDE 1 - Éco-consommation ?

salle R-116

Richard Bergeron, responsable des analyses stratégiques, Agence métropolitaine de transport (AMT)

Vers la ville durable : une stratégie !

Après trente ou même quarante ans de discours, il est plus que temps que l'on mette en œuvre une stratégie de développement urbain durable à Montréal.

K, écommunicatrice, K-Connection

Dis-moi ce que tu portes et je te dirai qui tu es!

Voici des solutions intelligentes et esthétiques, qui feront de nous, des « mannequins au quotidien » davantage responsables! Des trucs pour changer « sa mode » de vie!

TABLE RONDE 2 - Médias et liberté ?

salle R-320

Réjean Audet, Représentant du public, Conseil de presse du Québec

Du rôle d'observateur et de surveillant des médias québécois à celui de protecteur du citoyen en matière d'information

Le Conseil de presse est un arbitre qui agit dans nombre de conflits et de différends relatifs à l'information.

Niquette Delage, directrice des normes, Les normes canadiennes de la publicité

Médias et liberté... et l'auto réglementation de l'industrie de la publicité dans tout cela ?

Il est possible de concilier la liberté d'expression et l'autodiscipline dans la publicité.

TABLE RONDE 3 - Communauté durable ?

salle R-372

Monique Richard, ex-présidente, Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Globalisation et problèmes de conscience

Avec la globalisation galopante des marchés et son impact sur notre qualité de vie, quel est notre pouvoir citoyen ?

Jacques B. Gélinas, sociologue et essayiste, Université de Montréal

La citoyenneté coincée par la globalisation

Description et caractérisation du système économique qui, depuis quelques années, s'est imposé au monde et dont l'un des effets le plus pervers est la transformation des citoyens en consommateurs.

TABLE RONDE 4 - Économie équitable ?

Auditorium

Corinne Gendron, professeure titulaire de la Chaire Économie et Humanisme en responsabilité sociale et développement durable, Département des sciences de la gestion, UQAM

et Jean-Guy Vaillancourt, professeur titulaire, Département de sociologie, Université de Montréal

La consommation équitable au Québec

Le développement durable et l'économie équitable sont les bases de la consommation équitable. Nous réfléchissons sur le cas du Québec.

Dario Iezzoni, directeur général, Equita, filiale d'Oxfam-Québec

Le commerce équitable : une alternative à la mondialisation économique néo-libérale ?

Les effets pervers de la mondialisation sur l'être humain et son environnement sont instantanés et actuels. Comment le commerce équitable répond-il aux vides laissés par le bulldozer de la mondialisation ?

TABLE RONDE 5 - Être ou paraître en santé ?

salle R-356

Yves Lambert, médecin et professeur adjoint de clinique, Département de médecine familiale, Université de Montréal

Consommer sa santé maintenant; payer plus tard ?

Les adolescents adoptent des comportements qui influencent leur santé. Quelles en sont les conséquences à court et long terme ? Sont-ils acteurs ou victimes de nos valeurs sociales ?

Éric Darier, responsable de la campagne OGM, Greenpeace

Santé et OGM : Principe de précaution

Pourquoi appliquer le principe de précaution dans le domaine des OGM pour la santé humaine et environnementale ?

Dîner et carrefour des exposants

12h15-14h15

ATELIERS BLOC A

14h15-15h15

ATELIERS - Éco-consommation ?

salle 301

6- David Fricout, chargé de projet, ENJEU

Ré-bécanne : atelier vélo en milieu scolaire

Un problème : les changements climatiques. Une solution concrète et pédagogique : le transport durable pour et par les jeunes. Ré-bécanne !

7- Denis Breton, responsable de l'éducation, OPC Jeunesse

salle 351

Consommation responsable = Planète viable

Présentation d'un matériel pour l'éveil des jeunes, par le concepteur et un enseignant de la CSDM qui l'a expérimenté.

8- Christiane Charlebois, agente de projets, Environnement Canada

L'agent X : une tonne de défis et fi aux changements climatiques

Découvrez une trousse top secret et encouragez les jeunes de 9 à 13 ans à agir contre les changements climatiques à l'école, dans leur famille et dans leur quartier.

ATELIERS - Médias et liberté ?

9- Frédérique Laurier, conseillère en communication, Groupe 2000 neuf

salle 355

Est-il possible de travailler avec les médias pour promouvoir une consommation plus intelligente ?

À travers un peu de théorie et plusieurs exemples, venez découvrir la réalité des médias au Québec. Venez aussi vérifier si vos projets pour éviter la surconsommation ne pourraient pas se faire connaître dans l'espace médiatique et, si oui, de quelles façons.

10- Louiselle Roy, directrice, Réseau éducation aux médias

salle 356

L'éducation aux médias - Pourquoi pas ?

Activités et jeux éducatifs relatifs aux médias vous permettant d'explorer des thèmes actuels dans la vie des jeunes et de prendre conscience de l'influence des médias dans leur quotidien.

11- Caroline Dupuis, agente de projets, CLUB 2/3

salle 372

Les médias et notre perception du monde

Quel est l'impact des médias sur notre perception du monde et des conflits internationaux ? Profitez de cette ressource pédagogique pour le milieu scolaire.

ATELIERS - Communauté durable ?

- 12- Catherine Dumouchel, coordonnatrice de projets, Musée canadien de la nature
et Thérèse Baribeau, conseillère principale, Éducation et implication communautaire,
Biosphère, Environnement Canada

salle 354**Une communauté viable ... Qu'est-ce que c'est ?**

Explorez le concept de communauté viable en participant à une série d'activités que vous pourrez par la suite transférer dans votre classe ou votre collectivité.

- 13- Jérôme Vaillancourt, directeur général, Vivre en ville

salle 358**Collectivités viables; pour un développement urbain viable**

Dans un contexte de consommation responsable des ressources et de l'espace urbain et péri-urbain, Vivre en Ville expose une nouvelle façon de développer nos villes de façon durable.

ATELIERS - Économie équitable ?

- 14- François Meloche, analyste environnemental, Groupe investissement responsable

salle 360**Investir de façon responsable**

L'investissement responsable est une stratégie intéressante pour inciter les entreprises à adopter des pratiques plus responsables envers la société.

- 15- Lily Paz, conseillère en emploi, Carrefour Jeunesse emploi de Côte-des-Neiges,
coopérative jeunesse de services

salle 302**La coopérative jeunesse de services : un projet d'éducation coopérative**

Favoriser chez les jeunes (âgés entre 14 et 17 ans) une prise de conscience de leurs capacités et de leurs responsabilités collectives afin de transformer leur vie selon leurs besoins et leurs aspirations.

ATELIERS - Être ou paraître en santé ?

- 16- Josée Breton, chargée de projets, Équiterre

salle 320**L'approvisionnement d'institutions éducatives en aliments biologiques et locaux : l'expérience des « garderies bio »**

Depuis 2002, Équiterre mène le projet « Garderie bio » qui vise à faciliter l'approvisionnement des centres de la petite enfance en aliments biologiques et locaux par des fermes biologiques membres du réseau québécois d'agriculture soutenue par la communauté. L'expérience tend à démontrer que le modèle pourrait s'appliquer à d'autres institutions éducatives.

- 17- Fannie Dagenais, coordonnatrice, Collectif Action alternative en obésité

salle 352**Bien dans sa tête, bien dans sa peau**

De façon amusante et interactive, nous aborderons les thèmes suivants : l'influence des modèles de beauté et le culte de la minceur ou de la « super musculation », l'alimentation, l'activité physique, le recours aux diètes, la connaissance de son corps, le respect de soi et des autres, l'ouverture face à la diversité, l'autonomie et la responsabilité face à la santé.

Déplacement 15h15-15h30**ATELIERS BLOC Z 15h30-16h30****ATELIERS - Éco-consommation ?**

- 18- Éloïse Bourque, enseignante et auteure, ENVironnement JEUnesse (ENJEU)

salle 302**De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte, qu'est-ce que je supporte ?**

Présentation d'un jeu de rôle lié à l'industrie du vêtement et les enjeux pour un développement durable qui s'y rattachent.

19- Jean Robitaille, conseiller en éducation à la viabilité, CSQ

salle 355

DIDA : Des idées dans l'air

DIDA est une trousse pédagogique qui, à travers une démarche intégrant arts, éthique et science, amène les jeunes du primaire et du secondaire à découvrir et exprimer leur point de vue sur les changements climatiques.

ATELIERS - Médias et liberté ?

20- Stéphane "Ramon Vitesse" T., journaliste indépendant

salle 352

Médias et libertés

De la nécessité et des moyens de participer/créer des espaces médias incrédules (libres penseurs) capables de faire rebondir des alternatives vastes comme le monde.

21- Jacques Brodeur, consultant en prévention de la violence, Édupax

salle 360

La téléviolence; combattre ses effets tout en s'amusant

Le « DÉFI de la DIZAINÉ sans télé ni jeu vidéo » est le moyen le plus efficace jamais découvert pour réduire la violence verbale et physique chez les enfants et les ados.

ATELIERS - Communauté durable ?

22- Philippe Couture, animateur et chercheur, L'autre Montréal

salle 354

Éducation à la citoyenneté... en autobus

L'autre Montréal présente des circuits de découverte urbaine qui retracent, à l'aide d'une approche pédagogique d'immersion, la longue lutte des Montréalais et Montréalaises vers une pleine citoyenneté.

23- Christian Giguère, président directeur général,

Centre de développement à l'exercice de la citoyenneté

salle 358

Éduquer les jeunes à la citoyenneté

Comment apprendre aux jeunes à être des citoyens dès le plus jeune âge et à assumer pleinement ce rôle.

ATELIERS - Économie équitable ?

24- Anne Guillemette, agente de projets, CLUB 2/3

salle 372

La Consomm'Action responsable

Atelier sur la consommation responsable pour un monde équitable et viable pour tous. Une ressource pédagogique pour le milieu scolaire.

25- Isabelle Joncas, coordonnatrice du réseau québécois des projets d'Agriculture soutenue par la communauté, Équiterre

salle 356

Les paniers bio, un moyen d'éducation dans l'action

S'éduquer à l'environnement tout en savourant des produits frais cueillis provenant directement de l'agriculteur, voici ce qu'offre l'Agriculture soutenue par la communauté.

26- Saleema Hutchinson et Karine Filiatrault, co-initiatrices de projet, Justice à l'heure du thé

salle 301

Thé équitable et initiatives citoyennes

Dans l'optique de contribuer à la création d'un autre monde, le projet Justice à l'heure du thé dressera un portrait de la crise du thé en Inde et présentera les efforts mis de l'avant pour contribuer au développement du commerce équitable.

ATELIER - Être ou paraître en santé ?

27- David Fricout, chargé de projet, ENvironnement JEUnesse

salle 351

L'envers de l'assiette et des idées pour la remettre à l'endroit

Nu, Non-loin, Naturel et Juste : le concept des 3N-J permet une mise en œuvre efficace, simple et pédagogique de solutions pour assurer une alimentation respectueuse d'un avenir viable

Clôture et cocktail

16h30

Suite des résumés d'ateliers de la page 12

Ils découvrent comment la modification de certains comportements peut avoir des conséquences positives sur l'environnement. La trousse offre aussi des outils qui servent à mesurer l'acquisition des connaissances sur les changements climatiques, les modifications de comportements et les résultats des missions.

Ce nouvel outil pédagogique, qui a été testé l'an dernier auprès de 750 jeunes de la 4^e année du primaire à la 2^e secondaire, a été très apprécié des enseignantes et des élèves. Ludiques, le concept et le matériel (mallette noire, lunettes de soleil, cartes d'identité AGENT X, etc.) motivent les jeunes. Les activités proposées, nombreuses et innovatrices, utilisent des approches pédagogiques variées. Les enseignantes ont particulièrement aimé le concept « clés en main » de ce projet, où tout le matériel nécessaire est inclus (et gratuit!). Le projet sera offert à une cinquantaine d'écoles au cours de l'année scolaire 2004-2005. Venez le découvrir à votre tour!

9 - Convergence, liberté de presse, placements publicitaires cachés, etc.

Frédérique Laurier, conseillère en communication
Groupe 2000 neuf, 606, rue Cathcart, Bureau 330
Montréal (Québec), H3B 1K9, T. : (514) 868-2009
flaurier@2000neuf.com, www.2000neuf.com

Ces termes sont de plus en plus utilisés par les journalistes, les spécialistes de la communication et la population en général pour décrire les médias au Québec, mais quels enjeux réels se cachent derrière ces mots parfois hermétiques? Ont-ils une réelle influence sur la consommation de masse? De plus, comment pouvons-nous tenter de nous positionner dans l'espace médiatique?

En fait, pour bien travailler avec les médias, il est essentiel de bien comprendre leur réalité et leur fonctionnement. La présentation d'aujourd'hui vous permettra de tester vos connaissances et de mettre à l'épreuve quelques-uns de vos préjugés, tout en explorant des pistes qui vous permettront de bien utiliser les relations de presse afin de promouvoir les actions et initiatives qui permettent d'éviter la surconsommation ou tout simplement d'encourager une consommation plus intelligente. Outre la connaissance des médias, la présentation s'intéressera à la façon de se préparer à une campagne de relation de presse et aux moyens qu'il est possible d'utiliser. Par ailleurs, l'ensemble de la présentation nécessitera le concours actif des participants afin de pousser la réflexion plus loin.

10 - L'éducation aux médias — Pourquoi pas?

Louiselle Roy, directrice, programme français
Réseau Éducation-Médias
4200, boul. St-Laurent, suite 405
Montréal (Québec), H2W 2R2, T. : (514) 844-8259
lroy@education-medias.ca
www.education-medias.ca

Développer un sens critique et éthique à l'égard des médias compte parmi les intentions éducatives du Programme de formation de l'école québécoise. Mais comment intégrer l'éducation aux médias et à Internet afin qu'elle participe au développement de compétences transversales chez l'élève et à l'enrichissement des domaines d'apprentissage? Cet atelier propose de nombreuses activités et jeux éducatifs qui permettent d'explorer des thèmes actuels dans la vie des jeunes comme la violence à l'écran, le marketing destiné aux enfants, la protection de la vie privée et la vérification de l'information sur Internet ainsi que la représentation des filles et des garçons. Vous serez à même de constater que les approches et stratégies proposées amèneront l'élève à mieux exploiter l'information, à mettre en oeuvre sa créativité, à enrichir ses habiletés de communication, d'écriture et de lecture.

11 - Les médias et notre perception du monde — Tous ensemble pour la paix

Caroline Dupuis, agente de projets
CLUB 2/3
1259, rue Berri
Montréal (Québec) H2L 4C7, T. : (514) 382-7922
cdupuis@2tiers.org, www.2tiers.org

Le CLUB 2/3, organisme d'éducation et de coopération internationale, œuvre depuis 35 ans auprès des jeunes du Québec et des pays du Sud afin de les encourager à poser des gestes concrets d'engagement social en faveur d'un monde viable et équitable pour tous.

Les récents événements de la politique internationale et de la guerre en Irak nous questionnent et nous interpellent. Au-delà de la couverture médiatique portant sur ces conflits, que savons-nous? Quel est le rôle des médias dans notre perception des événements internationaux? Le CLUB 2/3 vous offre la possibilité de découvrir, par le biais de cet atelier, un outil qui vous permettra d'amener les jeunes à porter un regard critique sur le travail des médias.

Objectifs de l'atelier:

- Démontrer que notre vision du monde se fait souvent à travers les médias et l'information à laquelle nous avons accès; cette information peut être traitée de façon différente selon le pays où l'on se trouve, mais aussi à l'intérieur d'un même pays.

- Constaté la diversité du traitement médiatique d'un même événement et s'interroger sur les motifs qui favorisent cette diversité.
- Se questionner sur l'objectivité des informations reçues à chaque jour.
- Développer un esprit critique face aux différents médias traitant des sujets qui sont présentés et favoriser la recherche de sources variées.

Le CLUB 2/3 dispose de six ateliers éducatifs pour construire un monde plus juste, équitable et solidaire. Ces ateliers s'adressent aux élèves des 1^{er} et 2^e cycles du secondaire. Pour convenir au public de ce colloque, le contenu de l'atelier a été légèrement modifié.

Bienvenue à tous !

12 - Une communauté viable... Qu'est-ce que c'est ?

Catherine Dumouchel, coordonnatrice de projet

Musée canadien de la nature, C.P. 3443

Succursale D, Ottawa (Ontario) K1P 6P4

T. : (613) 566-4708

cdumouchel@mus-nature.ca, www.nature.ca

et

**Thérèse Baribeau, conseillère principale
Éducation et implication communautaire**

La Biosphère, Environnement Canada

160, chemin Tour-de-l'Isle, Île Sainte-Hélène

Montréal (Québec) H3C 4G8

T. : (514) 496-8279, therese.baribeau@ec.gc.ca

www.ec.gc.ca, www.biosphere.ec.gc.ca

Situer la consommation responsable dans le contexte d'une communauté viable permet d'y intégrer les différentes dimensions de nos milieux de vie : environnementales, sociales, culturelles, spirituelles, économiques. Dans le cadre de cette présentation interactive et participative, nous allons explorer ensemble le concept de communauté viable. À l'aide d'une carte mentale collective, une définition émergera au sein du groupe et elle sera enrichie de références provenant de diverses sources. Cette activité de conceptualisation sera concrétisée par un itinéraire environnemental. De plus, notre impact personnel et collectif sur la santé de notre communauté sera aussi envisagé à l'aide d'un scénario, d'une activité de continuum de valeurs et de la mesure de notre empreinte écologique. D'autres suggestions d'activités et d'approches vous seront présentées et feront partie du bagage de ressources que vous pourrez transférer à votre action éducative en milieu scolaire ou communautaire.

13 - Collectivités viables; pour un développement urbain viable

Jérôme Vaillancourt, directeur général

Vivre en Ville, 1085, rue de Salaberry, bureau 313

Québec (Québec) G1R 2V7, T. : (418) 522-0011

info@vivreenville.org, www.vivreenville.org

Tendre vers des collectivités viables, c'est favoriser une vision et une planification intégrées et à long terme du territoire pour faire face aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux d'aujourd'hui et de demain. Les collectivités viables ne sont plus uniquement associées à des impératifs de qualité de vie aux plans social et environnemental. Dans un contexte de plus en plus global et concurrentiel, il s'agit désormais d'un facteur d'attrait, de compétitivité, de vitalité économique et d'optimisation des investissements publics et privés.

Dans cette perspective, *Vivre en Ville* présente la *Trousse d'actions Vers des collectivités viables*® en tant qu'outil servant à offrir des solutions novatrices en matière de développement durable des agglomérations dans les domaines de l'habitation, des transports, des espaces naturels, de la démocratie, de la conservation des ressources, etc.

Fruit de plus de quatre années de recherches par l'équipe de *Vivre en Ville* et de plusieurs missions intensives à l'étranger, la *Trousse d'actions Vers des collectivités viables*® se veut un outil idéal tant pour se familiariser avec le concept des collectivités viables que pour avoir une connaissance approfondie de ses applications dans le développement des régions, des agglomérations, des municipalités, des quartiers et des milieux de vie.

Cette présentation, axée sur les solutions, tout comme le contenu des outils qui composent la *Trousse d'actions*, se concentre sur l'approche et les caractéristiques d'une *Collectivité viable* telles que véhiculées par des cas concrets regroupés dans des thèmes comme la planification stratégique, la planification spatiale et l'aménagement urbain, les transports et la mobilité, l'équité sociale et la démocratie locale, la protection de l'environnement et la préservation des ressources, le rôle des gouvernements centraux, etc.

Reconnaissant qu'il ne s'agit là que d'un outil parmi d'autres visant à réduire l'impact négatif de la surconsommation des ressources (eau, espace, air, énergie, etc.) des agglomérations, *Vivre en Ville* propose la mise en œuvre des collectivités viables au Québec comme un moyen visant l'application des principes du développement durable dans l'aménagement du territoire. Cette présentation permettra de faire connaître les pistes de solutions qui existent ailleurs, de susciter des réflexions et surtout d'animer le désir d'innovation de la population dans l'espoir d'améliorer la qualité de nos milieux de vie et de préserver les ressources.

14 - Investir de façon responsable

François Meloche, analyste environnemental

**Groupe investissement responsable
une division de Demers Conseil inc.**
615, boul. René-Lévesque ouest, bureau 1120
Montréal (Québec) Canada, H3B 1P5
T. : (514) 879-1702
info@investissementresponsable.com
www.investissemmentresponsable.com

« Oui au rendement mais pas à tout prix ! »
L'investissement responsable est un moyen de transmettre des valeurs de justice sociale et de respect de l'environnement aux milieux des affaires à l'aide de deux stratégies complémentaires : filtrage des « mauvaises » entreprises et le militantisme des actionnaires. C'est une façon d'encourager les entreprises à adopter des comportements plus responsables envers la société et non seulement envers leurs actionnaires. Depuis trente ans, des actionnaires alliés à des groupes de pression exercent une influence sur les compagnies dans des dossiers aussi divers que les ateliers de misère, les changements climatiques et le respect des communautés autochtones.

15 - Coopérative Multi Jeunesse au Service (Projet Coopérative jeunesse de Service de Côte-des-Neiges)

Lily Paz Miranda, conseillère en information scolaire et professionnelle et en emploi
Carrefour jeunesse emploi de Côte-des-neiges
6555, chemin de la Côte-des-neiges, suite 240
Montréal (Québec) H3S 2A6, T. : (514) 342-5678
cjecd1@colba.net, www.colba.net/~cjecd1/

L'objectif premier d'un projet Coopérative jeunesse de service (CJS) est de favoriser l'autonomie chez les jeunes, en leur offrant un lieu, des moyens, des ressources, de la formation et un support continu afin qu'ils puissent réaliser leur prise en charge.

Pour ce faire, les jeunes comptent sur l'appui d'un comité local formé de représentants des différents secteurs de la communauté et de deux animateurs qui les accompagnent tout au long du projet.

Cet été, notre CJS, était composé de 18 jeunes âgés de quatorze à dix-huit ans; ensemble, ils ont relevé le défi de mettre sur pied leur entreprise de type coopératif afin de créer leur propre emploi d'été.

Le projet CJS comporte quatre dimensions significatives qui motivent les forces locales, régionales et nationales à s'investir dans sa réalisation :
l'expérience CJS offre d'abord aux adolescentes et adolescents un milieu de vie intense et inusité qui valorise leur intelligence et leur créativité, sans

distinction de leur provenance culturelle, économique ou de leur rendement scolaire. Les jeunes y apprennent l'exercice démocratique du pouvoir, la gestion financière et établissent des relations avec leur communauté; **l'entreprise CJS** prépare les jeunes à l'environnement socio-économique de demain. Elle produit une activité économique qui génère des salaires sur une base saisonnière. **Le projet communautaire CJS** favorise la mise en commun des différentes expertises de la communauté. La CJS suscite l'émergence de nouveaux partenariats et procure une base fertile au développement socio-économique local et régional; **l'effet CJS** crée donc une dynamique en perpétuelle transformation. La croissance du mouvement CJS repose sur les expérimentations et les adaptations effectuées localement. L'appropriation du projet par les adolescentes et adolescents ainsi que par les membres du comité local confère à chaque CJS un caractère original et dynamique. Cette approche assure un apprentissage continu dont bénéficient toutes les personnes impliquées.

16 - Les Garderies bio — L'approvisionnement d'institutions éducatives en aliments biologiques et locaux

Nadine Bachand, chargée de projet (remplace Josée Breton)

Équiterre, 2177, rue Masson, bureau 317
Montréal (Québec) H2H 1B1
T. : (514) 522-2000, poste 226
jbretton@equiterre.qc.ca, www.equiterre.qc.ca

Depuis 2002, Équiterre mène le projet « Garderie bio » qui vise à faciliter l'approvisionnement des centres de la petite enfance (CPE) en aliments biologiques et locaux fournis par des fermes biologiques membres du réseau québécois d'agriculture soutenue par la communauté. En deux ans, le nombre de « garderies bio » est passé de 0 à 19, réparties dans neuf régions du Québec.

La sensibilisation à l'agriculture et à l'alimentation saine est d'une grande importance. De nombreuses études récentes concluent que la consommation d'aliments biologiques est un moyen relativement simple pour les parents de réduire l'exposition de leurs enfants aux pesticides. De même, le nombre d'enfants souffrant d'obésité est en croissance au Québec et en Amérique du Nord. Des alternatives s'imposent.

Ainsi, l'objectif du projet « Garderie bio », en créant de nouveaux liens alimentaires basés sur un modèle agricole respectueux de la santé et de l'environnement, est d'agir sur la prise de conscience des parents et intervenants des CPE vis-à-vis l'agriculture et, par conséquent, des aliments frais et non transformés. De plus, en sensibilisant les enfants sur l'agriculture biologique et locale,

« Garderie bio » contribue à l'éducation de citoyens responsables, conscients de leur capacité d'agir sur l'environnement et sur leur santé.

Un guide *Pourquoi et comment devenir une garderie bio*, conçu lors du projet, est présentement distribué dans les CPE de la province. Cet outil permettra ainsi à d'autres CPE de faire le virage bio, grâce aux leçons apprises lors du projet-pilote.

L'évaluation du projet démontre que les activités de sensibilisation auprès des parents et des intervenants ont eu un impact positif sur leurs habitudes alimentaires au sein du foyer familial. Pour les tout-petits, les visites à la ferme et l'utilisation de la mallette pédagogique *Ça grouille dans mon jardin écologique*, développée dans le cadre du projet, ont éveillé leur curiosité pour la terre et ce qui y pousse. Les coûts supplémentaires relatifs aux achats d'aliments biologiques locaux se sont avérés relativement faibles. En somme, l'expérience est prometteuse et tend à démontrer que ce modèle pourrait se reproduire à d'autres institutions éducatives.

17 - *Bien dans sa tête, bien dans sa peau* — Un programme d'intervention sur le poids et l'image corporelle chez les jeunes en milieu scolaire

Fannie Dagenais, coordonnatrice
ÉquiLibre, Groupe d'action sur le poids
(ci-devant Collectif action alternative en obésité
(CAAO))

7378, rue Lajeunesse, bureau 315
Montréal (Québec) H2R 2H8, T. : (514) 270-3779
info@equilibre.ca, www.equilibre.ca

Le premier volet de l'atelier comprend une simulation d'activité destinée aux jeunes, tirée du programme *Bien dans sa tête, bien dans sa peau*. L'animatrice aborde une réflexion sur l'influence de la publicité sur la consommation des jeunes. Les jeunes sont alors amenés à développer leur jugement critique par rapport aux messages et aux trucages dans la publicité. Les modèles de beauté véhiculés par les médias incitent les gens à utiliser des moyens pour transformer leur corps qui comportent des risques pour leur santé. Nous aborderons alors la question des régimes amaigrissants, des stratégies publicitaires employées pour en faire la promotion et de leurs effets sur la santé physique et psychologique des individus.

Le deuxième volet de l'atelier comprend une présentation de statistiques récentes sur la problématique du poids et de l'image corporelle chez les jeunes ainsi qu'une présentation des objectifs poursuivis, de la philosophie, des thèmes abordés, des types d'activités et des principaux atouts du programme *Bien dans sa tête, bien dans sa peau*.

Ateliers Bloc Z (18 à 27)

18 - De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte, qu'est-ce que je supporte ?

Éloïse Simoncelli-Bourque, enseignante et auteure
ENvironnement JEUNesse
 T. : (514) 252-3016, www.enjeu.qc.ca
sapristi.anar@sympatico.ca

De quoi j'ai l'air ? Qu'est-ce que je porte, qu'est-ce que je supporte ? est une trousse pédagogique en éducation citoyenne sur le thème du vêtement comprenant un jeu de rôles, des recueils d'activités complémentaires pour chaque domaine d'apprentissage ainsi qu'une trousse d'animation (disponible sur internet www.enjeu.qc.ca, section produit ou www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/Dequoi_jailair/).

L'atelier proposé consiste à faire l'expérience du jeu de rôles destiné aux élèves de 4^e et 5^e secondaire. L'objectif du jeu est d'amorcer une réflexion sur notre responsabilité en tant que citoyen consommateur et citoyen du monde. Ainsi, à l'issue du jeu, les participants auront une conscience nouvelle des impacts de leurs achats sur les réalités internationales.

La trousse pédagogique permet aux enseignants d'inciter les élèves à approfondir leurs réflexions sur les enjeux de l'industrie du vêtement, et de manière plus générale, sur ceux du développement des relations notamment économiques et commerciales — auxquelles sont étroitement liées les problématiques sociales et environnementales — entre les pays « développés » et les pays « en développement ».

19 - DIDA : Des idées dans l'air

Jean Robitaille
conseiller en éducation pour un avenir viable
Établissements verts Brundtland, CSQ
Siège social – Montréal, 9405, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1L 6P3
 T. : (514) 356-8888, www.csq.qc.net
robitaille.jean@csq.qc.net

Des Idées dans l'Air (DIDA) est une vaste opération éducative dont l'objectif est de sensibiliser le milieu scolaire ainsi que le grand public aux enjeux que représentent les changements climatiques.

Quatre toiles réalisées par une artiste peintre sur le thème des changements climatiques servent de déclencheurs aux activités pédagogiques proposées. L'interprétation des oeuvres permet d'introduire les quatre thèmes de l'opération soit la mise en place du climat, les causes des changements climatiques, leurs conséquences et les solutions à déployer pour y faire face. Les con-

naissances acquises par les jeunes sont réinvesties dans des projets de création artistique ou médiatique qui font l'objet, tant à l'échelle locale que nationale, d'expositions ayant pour thème Les changements climatiques vus par les jeunes. Ces événements sont pour les jeunes l'occasion de transmettre à un plus large auditoire leurs appréhensions et leurs espoirs à l'égard des perturbations climatiques.

20 - Médias et libertés

Stéphane "Ramon Vitesse" T.
journaliste indépendant
(CKUT, Le Couac, fanzines et autres)
Adresse personnelle : 22, rue Owl
Lac Brôme (Québec) JoE 1Vo,
T. : (450) 242-2977
sapristi.anar@sympatico.ca

- Questionner et situer le rôle des médias dans la marche (la course ?) de la désinformation et du tout à l'argent.
- Dégager quelques rudiments éducatifs d'auto-défense intellectuelle dans un contexte de standardisation et de compétitivité olympienne.
- Distinguer libre entreprise et libertés citoyennes au moyen de quelques exemples.
- Essentiellement, souligner la prépondérance de sources d'information, et plus particulièrement de débats d'idées, à travers des médias indépendants.
- Enfin, expérimenter l'auto-édition et la liberté de presse fondamentale sur le plan pédagogique par la création d'un fanzine.

21 - La téléviolence, combattre ses effets tout en s'amusant

Jacques Brodeur
consultant en prévention de la violence
EDUPAX, 342, 17^e rue, Québec (Québec) G1L 2E4
T. : (418) 522-2477, jbrodeur@edupax.org

Ce programme comprend, notamment, le « Défi de la Dizaine sans télé ni jeu vidéo ». Son approche s'appuie sur le fait que la violence, autant verbale que physique, augmente chez les enfants. Le taux de crimes violents commis par les jeunes Québécois est le double de celui des adultes. Puisque c'est dans la tête des enfants que la télé et les jeux vidéo cultivent la violence, utilisant les plus récentes découvertes en psychologie pour abuser d'eux, c'est aussi dans la tête des enfants qu'il faut construire la paix et la bravoure. Pour prévenir la violence, l'école doit obtenir la collaboration des parents et celle du milieu. Le Défi relevé dans plus d'une quinzaine

d'écoles du Québec et de l'Ontario prouve que c'est possible et que les résultats sont fantastiques.

22 - Éducation à la citoyenneté en autobus

Philippe Couture (M.A., Histoire)
membre du collectif d'animation urbaine
L'autre Montréal
 2000, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal
 (Québec) H2H 1E4
 T : (514) 521-7802, autrmtl@cam.org
<http://www.cam.org/~autrmtl/>

Le Collectif d'animation urbaine *L'autre Montréal* est un organisme sans but lucratif d'éducation populaire et d'animation socioculturelle qui, depuis 20 ans, offre aux Montréalais et aux Montréalaises des visites commentées de leur ville sous des angles les plus variés et souvent inusités. Les circuits, rigoureusement documentés et animés avec passion, présentent l'histoire et le patrimoine des quartiers, ainsi que les réalités et les enjeux actuels de la vie urbaine. Les membres d'organisations communautaires, de syndicats, de groupes d'intervenants sociaux et de professionnels du secteur public, les étudiants d'établissements des niveaux primaire, secondaire, collégial, universitaire ont pu s'immerger dans l'histoire et les réalités montréalaises.

Lors de cette conférence, Philippe Couture tentera d'illustrer, en utilisant des exemples concrets, une partie de la mission sociale de *L'autre Montréal* qui comprend notamment l'objectif de sensibiliser la population à la nécessité de privilégier le développement durable. Un travail de sensibilisation qui se réalise tout particulièrement dans notre circuit guidé sur les enjeux environnementaux : *Montréal vert ou gris*.

Cette préoccupation pour le développement durable se traduit aussi dans notre projet éducatif qui valorise la préservation des traces du passé. En effet, en utilisant une perspective historique valorisant le patrimoine populaire, *L'autre Montréal* espère favoriser une prise de conscience chez les Montréalais et les Montréalaises sur les enjeux de conservation de notre héritage bâti et de créer aussi, chez eux, un sentiment d'identité par rapport à leur quartier. Enfin, nous croyons que l'appropriation de notre histoire et le renforcement de notre attachement à nos milieux de vie peuvent constituer les bases d'une implication citoyenne.

23 - Éduquer les jeunes à la citoyenneté

Christian Giguère, président directeur général
Centre de développement
pour l'exercice de la citoyenneté
 5411, rue Beaubien Est
 Montréal (Québec) H1T 1W7
 T. : (514) 729-4933, sans frais: 1-866-307-4933
cgiguere@citoyennete.qc.ca
www.citoyennete.qc.ca

Comment apprendre aux jeunes à être des citoyens dès le plus jeune âge et à assumer pleinement ce rôle? Voilà un défi qui concerne l'ensemble de la société. En effet, l'école n'est plus la seule responsable de l'éducation des jeunes, notamment en ce qui concerne l'éducation à la citoyenneté. L'éducation à la citoyenneté ne s'apprend pas seulement sur les bancs d'écoles, elle suppose de mettre en action les jeunes. Jusqu'où peut-on et doit-on aller? Comment s'assurer que les jeunes développeront des compétences citoyennes et qu'ils pourront les transférer dans leur milieu de vie : famille, travail, communauté etc.? Les participants à cet atelier seront appelés à débattre des principaux enjeux et défis reliés à l'éducation à la citoyenneté.

24 - La Consomm'Action responsable

Anne Guillemette, agente de projets
CLUB 2/3,
 1259, rue Berri, Montréal (Québec) H2L 4C7
 T. : (514) 382-7922, aguillemette@2tiers.org
www.2tiers.org

Le CLUB 2/3, organisme d'éducation et de coopération internationale, œuvre depuis 35 ans auprès des jeunes du Québec et des pays du Sud afin de les encourager à poser des gestes concrets d'engagement social en faveur d'un monde viable et équitable pour tous. Nous vous proposons un atelier sur la consommation responsable qui vise à faire réfléchir les élèves sur les modes de consommation qui priment dans notre société nord-américaine, aux valeurs qui les sous-tendent et aux conséquences sociales et environnementales qu'elles impliquent. Nous leur présentons également des pistes de solution tel le commerce équitable comme exemple de consommation alternative.

Objectifs de l'atelier :

- Amener les jeunes à mieux comprendre les enjeux de la consommation et des modes de développement actuels qui, dans un contexte de mondialisation, alimentent les conflits internationaux, favorisent la surexploitation des ressources naturelles et ravagent l'environnement

- Sensibiliser les jeunes à l'importance de la consommation responsable et du commerce équitable comme composantes du développement durable
- Aborder avec eux des pistes de solutions pacifiques et concrètes à réaliser dans leur milieu mais aussi au niveau international

Le CLUB 2/3 dispose de six ateliers éducatifs pour construire un monde plus juste, équitable et solidaire. Ces ateliers s'adressent aux élèves des 1^{er} et 2^e cycles du secondaire. Pour convenir au public de ce colloque, le contenu de l'atelier a été légèrement modifié. Bienvenue à tous!

25 - Les paniers bio, un moyen d'éducation dans l'action — Manger de saison, manger bio!

Isabelle Joncas, coordonnatrice du réseau québécois des projets d'Agriculture soutenue par la communauté

*Équiterre, 2177, rue Masson, bureau 317
Montréal (Québec) H2H 1B1
T. : (514) 522-2000, poste 229
ijoncase@equiterre.qc.ca, www.equiterre.qc.ca*

Pour certains, c'est un défi, pour d'autres, un incontournable! L'Agriculture soutenue par la communauté (ASC) peut vous faciliter la vie. Ce concept permet à des citoyens de s'approvisionner directement auprès d'une ferme pour la saison. Moyennant le paiement en début de saison, on reçoit chaque semaine de la saison estivale un panier regorgeant de fruits et légumes bio, frais cueillis. Livrés dans plusieurs quartiers de la province, les paniers bio sont de plus en plus connus et accessibles au grand public. Mis sur pied en 1995 par Équiterre, le réseau compte aujourd'hui quelques 65 fermes livrant à environ 12 000 consommateurs le fruit de leurs récoltes.

Ce projet est un moyen concret de sensibiliser la population à l'importance de leurs gestes de consommation. En effet, en achetant d'avance un panier bio pour l'été, on soutient une ferme, sur le point de vue financier mais aussi on contribue à créer de l'emploi en région, à dynamiser le milieu agricole et rural et on contribue à un environnement plus sain. Notre santé en bénéficie aussi, car ces aliments sont dépourvus de pesticides. L'ASC est souvent l'occasion pour les citoyens d'en apprendre plus sur l'environnement en général par le biais des liens qui se tissent entre les gens des groupes! Un monde de possibilités, un geste à la fois...

26 - Thé équitable et initiatives citoyennes

*Saleema Hutchinson et Karine Filiatrault
co-initiatrices de projet Justice à l'heure du thé
(atelier ajouté au programme,
non annoncé dans le dépliant)*

*Justice à l'heure du thé, 1824, rue Dufresne
Montréal (Québec) H2K 3K3, jht_jitt@yahoo.ca*

L'atelier abordera la problématique du commerce international des matières premières. L'Inde, en tant que plus important producteur mondial de thé, est un exemple particulièrement évocateur de la crise qui frappe ce secteur. Les impacts sociaux et environnementaux qui en découlent seront mis en lumière.

Il sera par la suite question de différents mouvements sociaux qui contribuent, chacun à leur manière, à renverser la vapeur afin de créer une société basée sur le respect des personnes et de l'environnement. Le commerce équitable sera présenté comme un des moyens d'agir et nous verrons de quelle façon les plantations de thé équitable, comme entreprises privées, peuvent participer et améliorer leurs pratiques en prenant part au commerce équitable. Nous nous questionnerons aussi sur les façons de nous engager au quotidien, afin d'encourager ces changements.

27 - L'envers de l'assiette : des idées pour la remettre à l'endroit

*David Fricout, chargé de projet
(No 26 dans le dépliant)*

*ENVironnement JEUnesse (ENJEU)
454, rue Laurier Est, Montréal (Québec) H2J 1E7
T. : (514) 252 3016 poste 230
info@enjeu.qc.ca, www.enjeu.qc.ca*

Les aliments font en moyenne 2 500 kilomètres avant d'arriver dans notre assiette! Les super-marchés se diversifient au plaisir du consommateur: pommes du Québec, bananes et agrumes de l'Amérique du sud, kiwis de la Nouvelle-Zélande. Mais la Nouvelle-Zélande, c'est de l'autre côté de la planète!

Quelles sont les conséquences de ces transports sur l'environnement? Comment grandit le steak qui est dans mon cheeseburger? Comment fait-on pour avoir des bananes aussi jaunes et bien calibrées après trois semaines de bateau? Est-ce que ma nourriture est saine?

Nous répondrons à ces questions et vous proposerons des solutions simples et efficaces comme la méthode des 3N J (Nu, Non-loin, Naturel et Juste), l'agriculture biologique et ses dérivés et tous les gestes à poser pour optimiser la qualité de notre alimentation sans craindre pour la santé de l'environnement.

ARCHIBIO, 10, avenue des Pins Ouest, suite 414, Montréal (Québec) Canada H2W 1P9, téléphone : (514) 985-5734, info@archibio.qc.ca, www.archibio.qc.ca

Association pour la santé publique du Québec, 4126, rue St-Denis bureau 200 - Montréal (Québec), H2W 2M5, téléphone : (514) 528-581, info@aspq.org, www.aspq.org

Centre de la Montagne, Maison Smith - Parc du Mont-Royal, 1260, chemin Remembrance, Montréal (Québec), H3H 1A2, téléphone : (514) 843-8240, www.lemontroyal.qc.ca

Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) Canada H3C 3P8, téléphone : (514) 987-6749, chaire.educ.env@uqam.ca, www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM

Changement climatique, Environnement Canada, 105, rue McGill, 4^e étage, Montréal (Québec), H2Y 2E7, christiane.charlebois2ec.gc.ca, www.ec.gc.ca/climate/home-f.html

Coalition Eau secours !, Casier Postal 55036 CSP Fairmount Montréal (Québec), H2T 3E2, téléphone : (514) 270-7915, webmaster@eausecours.org, www.eausecours.org

Dix Milles Villages, téléphone : (514) 848-0538, dmv-mtl@qc.aira.com

École Évangéline, 11845, boul. de l'Acadie, Montréal (Québec), H3M 2T4, téléphone : (514) 596-6000, poste 5280, www.csdm.qc.ca/evangeline

Éco-quartier Parc-Extension, ecopeq@bellnet.ca

Entre chien et loup : ateliers éducatifs sur la faune et la flore, gwen_bufe@yahoo.fr

ENvironnement JEUnesse (ENJEU), 454, rue Laurier Est, Montréal (Québec), H2J 1E7, téléphone : (514) 252-3016, infoenjeu@enjeu.qc.ca, www.enjeu.qc.ca,

Équilibre, Groupe d'action sur le poids, 7378, rue Lajeunesse, bureau 315, Montréal (Québec), H2R 2H8, téléphone : (514) 270-3779, info@caao.qc.ca, www.equilibre.ca

Équita, filiale d'OXFAM-Québec, 2340, rue Notre-Dame Ouest, Montréal (Québec) Canada H3J 2Y2, téléphone : (514) 925-6001, sans frais : 1 877 925-6001, info@commerceequitable.com, www.oxfam.qc.ca

Établissements verts Brundtland, Centrale des syndicats du Québec (CSQ), 9405, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec), H1L 6P3, téléphone : (514) 356-8888, www.csq.qc.net

Explos-nature, 302, rue de la Rivière, C.P. 129, Bergeronnes (Québec), GoT 1Go, téléphone : (418) 232-6249, sans frais : 1-877-MER-1877, explos@explos-nature.qc.ca, <http://pages.infinet.net/explos>, www.explos-nature.qc.ca

Financement écologique, Encre au trésor, www.encreautresor.ca

Fondation québécoise en environnement, 1255, carré Phillips, bureau 706, Montréal (Québec), H3B 3G1, téléphone : (514) 849-3323 ou 1-800-361-2503, info@fqe.qc.ca, www.fqe.qc.ca

Friperie La Gaillarde, www.friperielagaillarde.com

Groupe de simplicité volontaire du Québec, dominique_bernier@globetrotter.net

La Biosphère, Environnement Canada, www.biosphere.ec.gc.ca

La Maison du 21^e siècle, 2955, lac Lucerne, Ste-Adèle (Québec) Canada J8B 3K9, téléphone : (450) 228-1555, info@21esiecle.qc.ca, www.21esiecle.qc.ca

Le monde de Renée, 160, rue Léopold, Longueuil (Québec), J4H 3T5, téléphone : (450) 463-4117, renee@lemondederenee.com, www.lemondederenee.com

Les créations M.A.C., 2019, rue Moreau, local 402A, Montréal (Québec), H1W 2M1, téléphone : (514) 526-9911

Maaiké Zuyderhoff, atelier de reliure, mzuyderhoff@hotmail.com

Nouvelle Acropole, 3508, avenue Lacombe, Montréal (Québec), H3T 1M1, téléphone : (613) 863-3639, pierre.lemasson@acropole.ca, www.acropole.ca

Réseau québécois pour la simplicité volontaire, 1710, rue Beaudry, local 3.3, Montréal (Québec), H2L 3E7, téléphone : (514) 937-3159, rqs@simplicitevolontaire.org, www.simplicitevolontaire.org

Réseau québécois des femmes en environnement, 4750, rue Henri-Julien, bureau 100, Montréal (Québec) Canada H2T 3E4, téléphone : (514) 840.2747 poste 2461, info@rqfe.org, www.rqfe.org

Défi jeunesse

Je m'emBALle autrement !

Le CLUB 2/3, La Gaillarde, ENJEU et le réseau des Établissements verts Brundtland invitent les jeunes du Québec à relever le défi de s'emBALLer autrement pour leur bal des finissants !

Le défi : concevoir un vêtement de bal revalorisé fait avec au moins 80 % de matières récupérées et pour moins de 100 \$.

Chaque école secondaire est invitée à lancer ce défi auprès de leurs élèves et à organiser le concours en tenant compte des critères du jury provincial et à sélectionner deux élèves, un gars et une fille, pour participer à la finale provinciale.

Lancement officiel du concours :

le 5 novembre 2004 lors du colloque *La consommation dans tous ses états*.

Inscription de l'école auprès du CLUB 2/3 :

entre janvier et le 4 avril 2005.

Frais d'inscription :

35 \$

Date limite d'inscription des deux finalistes de l'école :

le 22 avril 2005, Jour de la Terre.

Les deux finalistes (un gars et une fille) de chaque école inscrite seront invités, dans le cadre de la Marche 2/3, le **vendredi 13 mai 2005**, en matinée, pour la finale provinciale. Ils présenteront en groupe leurs vêtements aux milliers de marcheurs sous un chapiteau qui rappellera le traditionnel bal des finissants. Le jury, sous la présidence de Marie Payant, nommera deux gagnants (un gars et une fille) selon les critères établis. Les gagnants provinciaux seront nommés à la cérémonie de clôture de la Marche 2/3 et seront invités au *Carrefour de la citoyenneté responsable* à Québec.

Des activités éducatives sur les enjeux sociaux et environnementaux du vêtement dans une perspective citoyenne sont offertes par le CLUB 2/3 (514-382-7922) et ENVironnement JEUnesse (514-252-3016). Profitez de leur expertise en les invitant dans votre école !

Pour toutes questions ou autres renseignements sur ce projet, envoyez vos questions par courriel à blu@videotron.ca

Comité du défi-jeunesse :

François Desgroseilliers, coordonnateur du projet;

Marie Brodeur-Gélinas, agente de projets, CLUB 2/3;

Marie Payant, désigner en revalorisation, La Gaillarde et présidente du jury;

Luc Paralavecchio, directeur général, ENVironnement JEUnesse (ENJEU).

Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement

Fondée en 1990, l'AQPERE s'est donné comme mandat de rassembler les individus et les groupes oeuvrant en éducation et en formation relatives à l'environnement. Elle vise à favoriser la concertation des actions et la diffusion de l'information dans ces domaines, à représenter l'intérêt de ses membres dans tout dossier concernant l'éducation et la formation relatives à l'environnement et à promouvoir par différents moyens, l'importance de développer ce type d'éducation. L'AQPERE a organisé de nombreuses conférences en partenariat avec des institutions d'éducation du Québec qui rejoignent des éducateurs et des formateurs de toutes les régions du Québec. L'AQPERE est officiellement reconnue comme un organisme national en éducation relative à l'environnement. L'AQPERE est aussi membre du Collectif international Planète'ERE, promoteur des forums Planète'ERE qui réunissent tous les quatre ans les intervenants en ERE des pays ayant le français en partage. Elle publie le bulletin électronique mensuel Int'ERE.net (www.aqpere.qc.ca/bulletin) le dernier jeudi du mois et un dossier thématique semestriel.

L'AQPERE a reçu le Prix EECOM 2004 catégorie *Association de membres en ERE exceptionnelle*. Elle a aussi reçu le Prix Phénix de l'environnement en 1998 dans la catégorie : éducation pour l'organisation du Forum Planète'ERE en novembre 1997 et le Prix du MIM d'or 2000 pour le CD-ROM *L'univers fantastique de l'Or Dur*.

AQPERE

Robert Litzler, président
Hugues-Harry Lhérisson, coordonnateur
6400, 16^e Avenue
Montréal, Québec, H1X 2S9
T. : (514) 376-1065
www.aqpere.qc.ca, aqpere@crosemont.qc.ca

Comité central de l'environnement-Commission scolaire de Montréal

Le Comité central de l'environnement de la Commission scolaire de Montréal a pour mission d'informer, d'éduquer et de générer le changement en ce qui concerne l'environnement.

Fondé en 1991 par une résolution du conseil des commissaires, il joue un rôle conseil auprès des établissements, des services et des instances de la Commission scolaire de Montréal. Il tient des réunions statutaires de sept à dix fois l'an et les membres qui le composent représentent un large éventail d'expertise.

En décembre 2000, la CSDM adoptait une politique environnementale qui, d'année en année, entraîne une évolution constante dans la mise en œuvre de ses activités éducatives et de ses pratiques de gestion. Au fil des ans, un partenariat solide s'est établi avec les principaux groupes environnementaux métropolitains et québécois. S'ajoute à cela un important réseau d'échanges à travers la Commission scolaire de Montréal.

CCE-CSDM

Carole Marcoux, conseillère pédagogique
3737, rue Sherbrooke Est, Rez-de-chaussée, pièce 5
Montréal, Québec, H1X 3B3
T. : (514) 596-6000, poste 2079
www.csdm.qc.ca/environnement, marcouxc@csdm.qc.ca

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes de l'école Georges-Vanier qui nous ont aidé dans l'organisation de l'événement :

Marc Prescott, directeur de l'école;
Liette Lacasse, adjointe administrative;
Patrick Laplante, enseignant, et ses élèves;
Hugues Breton, responsable de la cafétéria;
Lyne Duquette, technicienne en informatique;
Marc Pageau, technicien en son et lumière et
Jean-Guy Crevier, concierge

Remerciements à tous les bénévoles qui se sont engagés à différents moments dans l'organisation de ce 5^e colloque.

Remerciements à nos partenaires financiers.

Comité organisateur

Thérèse Baribeau, La Biosphère, Environnement Canada

Marie Brodeur-Gélinas, CLUB 2/3

Jean-Pierre Denis, CLUB 2/3

François Desgroseillers, Commission scolaire de la Pointe-de-l'île

Caroline Dupuis, CLUB 2/3

Émanuelle Géhin, Ozone relations publiques

Raphaëlle Groulx, Regroupement de services Éco-quartier
(remplace Carole Bégin)

Dario Iezzoni, Équita, filiale d'Oxfam-Québec

Hugues Harry Lhérisson, Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement

Robert Litzler, Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement

Carole Marcoux, Comité central de l'environnement, Commission scolaire de Montréal

Luc Parlavecchio, ENvironnement JEUnesse (ENJEU)

Johanne Patry, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Marie-Josée Rousse, Établissements verts Brundtland, Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Comité organisateur

